

Strasbourg / A Pôle sud

Struber, libre zappatiste

■ Le guitariste Bernard Struber et son Jazztet se sont produits l'autre soir à Pôle Sud, pour présenter *Les Noces de Dada*, nouvel album dédié au prolifique guitariste californien Frank Zappa.

A droite de la scène, Bernard Struber, guitare électrique en bandoulière, vêtu d'un complet ample et sobre, dirige et accompagne le Jazztet durant l'heure et demie de pérégrinations jazz. Le quintet cuivre et cordes reste au second plan, pendant qu'Eric

Echampart, profitant de sa place d'avant-centre, met en valeur son jeu de batterie particulièrement physique et ce, sans jamais gâcher celui du bassiste et du synthétiseur.

Dans une approche rock, rappelant parfois celle des Anglais King Crimson (l'ex-guitariste des Talking Heads, Adrian Belew, ayant participé à l'album *Sheik Yerbouti* de Zappa) ou le krautrock des Allemands de Can ou Amon Düül, Bernard Struber ne se

contente pas d'un simple hommage à Frank Zappa.

Il propose une réelle (ré)interprétation d'une dizaine de titres (*The Black Page*, *Waka-Jawaka*, *Zomby Woof*, *G-spy Tornado*) en plus de quelques thèmes personnels tirés de son précédent album *Parfum de récidive*, ou écrits par Olivier Messiaen (*La danse des 7 fureurs*).

Struber retranscrit non seulement la vigueur mélodique et le talent d'arrangeur de Zappa, sur des titres com-

me *Waka-Jawaka* et *Zomby Woof* aux influences jazz indéniabes, mais conduit aussi l'exigence complexe du génial moustachu vers des terres plus abordables pour les oreilles profanes. Le public apprécie et témoigne son plaisir avec enthousiasme.

Fécondation in rythme et entrée en scène rock'n'roll, façon *Johnny be good* de Chuck Berry, clôturent le spectacle avec swing et panache, exaltant l'amour du rythme sous toutes ses formes.

Vincent Lavigne